

Le mercredi 09 avril 2025 de 9h à 12h

Accueil à la maternelle Cité Bornèque à Beaucourt par Michèle Fenneteau

Présent.e.s : 13 PE en animation pédagogique ; 3 PE volontaire dont Michèle Fenneteau, les membres du collectif : Evelyne Kandel, administratrice de l'OCCE, Valérie Foucher (animatrice OCCE 90 et cocoordinatrice du collectif ED90) ; Lucie Roussillo (animatrice à la LPO BFC et cocoordinatrice du collectif ED90) et Clara Janssen (volontaire en Service Civique à la LPO BFC); Kurt Hartmann (Maison Départementale de l'Environnement).

ENTREE DANS NOTRE RENCONTRE

➤ **Brise-glace** (Lucie Roussillo)

Les boulettes de papier :

Chacun-e se munit d'une feuille papier et note sans mettre son nom et prénom les caractéristiques suivantes :

Votre école

Votre pratique dehors

Ce que vous aimez faire dehors

Votre animal préféré et un adjectif qui vous caractérise.

Ensuite, ce papier se transforme en boulette.

Les participants se mettent en cercle et jettent leur boulette au centre. Ils en reprennent une autre boulette qu'ils jettent de nouveau au centre du cercle, cela mélange ainsi les boulettes.

Au signal de Lucie, les participants s'arrêtent et prennent une boulette. Ils lisent ce qui est inscrit et recherchent l'auteur-trice de cette boulette.

Chaque participant-e est présenté-ée aux autres membres du cercle.

➤ **Découverte du milieu qu'est la cour de récréation** (Valérie Foucher)

De nouveau chaque participant se munit d'une feuille de papier.

Individuellement, il lui est demandé de découvrir le milieu qui l'entoure, une cour de récréation étonnante, pas comme les autres ! Pour cela, chaque participant se déplace, arpente les différents espaces et notent :

Le coin que j'aime

Le coin qui m'interpelle

Le coin que j' imagine aménager dans ma cour

Ensuite, nous formons de groupes de 3, par ordre chronologique des prénoms.

Chaque trio échange sur ces découvertes.



➤ **Le contexte historique de cette école** (Michèle Fenneteau).

Michèle enseigne depuis 15 ans dans cette école. Elle nous raconte et parfois nous conte l'histoire de ce lieu ...



Le récit démarre aux années Jules Ferry, la présence de la famille Japy, le paternalisme Peugeot ... les femmes travaillent, comment organiser la garde des enfants ?

En 1870, un asile maternel prend jour, 70 enfants sont gardés.

Eugène Bornèque, se marie avec une fille Japy. Il fut maire de Beaucourt entre 1898 et 1918 et président de la Chambre de Commerce à Belfort. La cité ouvrière Japy s'édifie entre 1924 et 1930, et l'école en 1930. Elle s'étend le long des rues d'Artois, de Picardie, de Flandre et de Normandie et compte 32 maisons abritant deux logements. Les maisons sont équipées en gaz, tout à l'égout, et un potager !

La maternelle est constituée de deux classes depuis 20 ans. Actuellement, une classe de PS/MS de 27 enfants et une classe de MS/GS de 28 enfants, Michèle Fenneteau et Pascal Malcuit sont les enseignants ;

La loi d'orientation sur l'éducation du 10 juillet 1989 sous le ministère de Lionel Jospin, organise la scolarité en cycles. Le directeur de l'école de cette époque, Monsieur Bonvallot, présente le projet école : monter un poulailler dans l'école. Une mini-ferme va ainsi émerger sur plusieurs années gardant l'esprit de ce projet.

Depuis, Michèle avec les parents d'élèves, les enseignants et la commune vont installer un cadre exceptionnel favorisant la mixité sociale. Les animaux comme médiateur social semble fonctionner pour le moment !

Une porte ouverte est proposée un samedi matin aux parents pour découvrir l'école. Michèle entame ainsi un premier contact avec les parents et enfants avant la rentrée scolaire. Le cadre est posé et les parents se familiarisent avec ce fonctionnement : rendre l'enfant le plus autonome, les grands transmettre le fonctionnement aux petits, ce qu'ils peuvent et ne peuvent pas faire, une communauté éducative se met en place autour des enfants, la coéducation paraît exister entre les enseignants, les parents, la commune, le périscolaire.

Le weekend, les familles peuvent venir donner à manger aux animaux, récupérer les œufs.



Ce fonctionnement interpelle, et nous confrontent à des questionnements sur les risques : risques d'accidents, risques sanitaires ... Mais Michèle nous évoque l'émerveillement quand elle voit les enfants récupérer les noix dans la cour, trouver un moyen pour les casser, ils se faufilent dans les pneus donc la base est cimentée (voir photo), ils trouvent un caillou et cassent la noix.

Elle nous raconte ses observations quand les enfants découvrent une mare provenant d'une météo bien pluvieuse, leurs jeux avec l'eau, leur évolution de passer au vélo sans roulette, ils sont prêts, ils se lancent eux-mêmes.

Bien sûr que Michèle a connaissance du cadre légal et en fait référence.

Quelle place donnons-nous aux risques dans les apprentissages ?

ATELIERS

Quatre ateliers sont proposés, les participants auront le choix entre deux ateliers d'environ 30 mn.

➤ **Atelier parcours les yeux bandés** (Evelyne Kandel)

Des cordes sont placées entre les arbres fruitiers de la cour. Evelyne porte attention aux différents types de sol pour construire ce parcours : herbes, copeaux de bois.

1^{ère} étape : se familiariser les yeux bandés

Evelyne demande aux participants de se mettre par deux, l'un-e a les yeux bandés et l'autre guide. Ils choisissent les endroits, s'approprient l'espace sans le visuel. Ensuite, on inverse.

2^{nde} étape : les participants suivent le parcours les yeux bandés.



Pendant ce temps, les poules et coqs se sont rassemblés à un endroit où il n'y a personne !

➤ **Atelier Tri de graines** (Michèle Fenneteau)

Matériel nécessaire :

des boîtes d'allumettes transformées en boîtes à graine, cela peut aller jusqu'à 5 boîtes par enfant.

Des graines : maïs, haricot blanc, haricot rouge, pois chiche,



Consigne :

« Vous devez mettre les graines ensemble dans la même boîte. Quand vous pensez avoir fini, nous regarderons si vous avez gagné ou perdu. Pour gagner, il faut que les graines soient bien triées. »

Voir la suite dans le document en annexe : une progression, des variantes.

Les notions de tri, d'algorithme, d'énumération sont ainsi traitées.

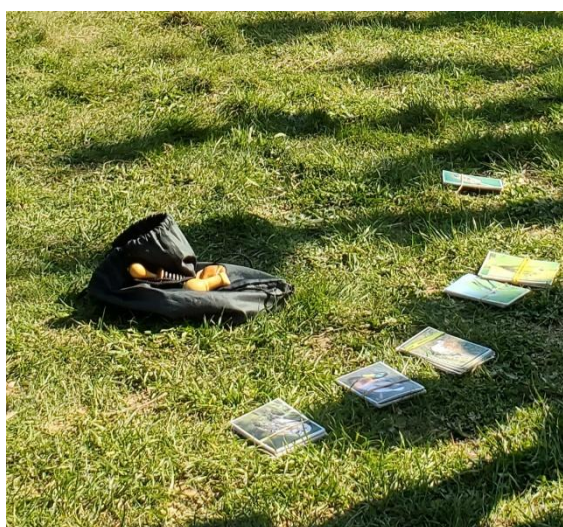
➤ **Atelier sur les sons qui nous entoure et dessinent le paysage** (Kurt Hartmann)

L'objectif de cet atelier est de comprendre ce que l'on entend car nous observons beaucoup mais on oublie souvent d'écouter ce qu'il se passe autour de nous.

Cet atelier se divise en deux parties :

Premier jeu : Kurt utilise des appeaux, ce sont des instruments qui permettent d'imiter le chant des oiseaux.

Chaque appeau correspond au chant d'un oiseau. Il nous en présente 3, le moineau domestique, le rougegorge et le coucou.



Nous avons trois cartes, qui représentent ces trois oiseaux en main. Il émet le son d'un oiseau et nous devons deviner à quel oiseau il appartient en montrant la carte.

Si tout le monde a juste ce chant est validé. Sinon on recommence jusqu'à ce que tout le monde ait la bonne réponse.

Deuxième jeu : la carte sonore.

L'objectif est d'inscrire sur un morceau de papier ce que l'on entend autour de nous.

On met notre position au centre de la feuille et ensuite nous dessinons ou écrivons les sons perçus en y indiquant leurs positions sur la carte... petit à petit on dessine le paysage sonore. Lors du bilan, souvent on constate que l'on dessine plutôt les sons que l'on entend devant nous plutôt que derrière.



➤ **Atelier sur la découverte des arbres** (Lucie Roussillo)

La volonté de Lucie était de créer dans un premier temps une découverte sensible des arbres pour créer un lien affectif et émotionnel avec eux et ensuite aller vers une découverte plus scientifique et naturaliste.

Mon ami l'arbre

En premier lieu, les participants vont se mettre par deux. L'un va avoir les yeux bandés, l'autre va le guider. Le guide va emmener son partenaire vers un arbre, celui-ci va le sentir, le toucher, l'explorer puis la personne est ramenée à son point de départ. La personne aux yeux bandés va devoir retrouver l'arbre en question les yeux débandés cette fois.

Ils échangent les rôles ensuite.



Lucie présente d'autres outils pour créer un lien sensible avec les arbres : chacun reçoit un mot (le malheureux, les grands amis, le solitaire, le nain vert, l'équilibriste, l'acrobate...) et doit aller l'attribuer à un arbre. Ensuite il y a le tour de l'exposition.

Pour faire la transition entre le sensible et le naturaliste, Lucie a présenté le jeu d'écriture « au pied de mon arbre » : il y a 3 colonnes à remplir :

- Décrire l'arbre d'un point de vue morphologique
- Décrire l'arbre avec ses sens
- Attribuer à l'arbre une émotion ou un caractère (en s'inspirant des Monsieur Madame)

Ensuite, écrire un texte en piochant des mots dans chaque colonne.

Au pied de mon arbre, j'écris...		
 Des mots (noms) qui décrivent l'arbre	Décris l'arbre avec tes sens : Des adjectifs	Donne un caractère ou une émotion à l'arbre (pense au Monsieur Madame)
	Je sens avec mon nez....	
	J'entends....	
	Si je le touche, je sens....	
	Quand je regarde l'arbre, il est....	
		Ton prénom :

Après, si on avait eu plus de temps, on aurait fait un arbre avec des éléments naturels puis dans un second temps on attribue du vocabulaire du plus simple au moins connu.

- Tronc, branche, racine, feuille, cime
- Fût : la partie entre le sol et les premières branches
- Collet : la partie de l'arbre au niveau du sol : lors des plantations d'arbres/arbustes, il est important de respecter le collet, celui-ci doit être bien au niveau du sol.
- Houppier : les branches et les feuilles. Il est intéressant de regarder la forme du houppier : en triangle pour le sapin, en boule pour le chêne, en ovale pour les peupliers le long des cours d'eau...
- Pétiole : la tige qui relie la feuille à la branche
- Pédoncule : la tige qui relie la fleur à la branche

Enfin, comme c'était la saison on a observé les bourgeons.

Un bourgeon est composé d'écailles qui protègent la jeune pousse pendant tout l'hiver.

Ensuite on a cherché les différents stades des bourgeons : le bourgeon d'hiver qui est bien fermé avec des écailles et le débourrement, qui représente l'ouverture du bourgeon avec les feuilles commencent à sortir au printemps. Ces petites feuilles sont couvertes de poils pour les protéger du froid. C'est très intéressant de voir le décalage entre certains arbres : certains avaient déjà leurs feuilles alors que d'autres étaient encore tout en bourgeon. Il est intéressant aussi de regarder les différentes formes des bourgeons : pointu, collant, rond...